



SL/DL/SC

1 journée pour les femmes, 364 jours pour les hommes

Dans son ouvrage « *Théorie des quatre mouvements* », le philosophe français Charles Fourier (1772-1837) écrivait :

« En thèse générale, les progrès sociaux s'opèrent en raison du progrès des femmes vers la liberté ; et les décadences d'ordre social s'opèrent en raison du décroissement de la liberté des femmes. L'extension des privilèges des femmes est le principe général de tout progrès social. »

Mais entre la théorie et la pratique, il y a un fossé que la domination masculine a souvent du mal à franchir et, de nos jours, le progrès social de l'ensemble de l'humanité se trouve en berne, quand il n'est pas tout simplement en régression. Droits sociaux minorés, code de la famille, port du voile, interdiction ou limitation de l'usage de la contraception et de l'avortement, violences conjugales, le sort des femmes à travers le monde laisse sérieusement à désirer.

Le monde du travail ne leur fait pas non plus de cadeaux. Les postes les plus élevés et les mieux payés sont majoritairement tenus par des hommes, les femmes obtenant la palme d'or dans les catégories emplois précaires, à temps partiel, sous qualifiés, mal payés. Certains, mal intentionnés, diront qu'elles ont de la chance de pouvoir travailler alors que leur vraie place est à la maison où les tâches ménagères et les enfants les réclament à grands cris !

Et dans nos métiers ? Le secteur d'activité de la presse et des médias n'est pas mieux loti que les autres. Certains stéréotypes ont la peau dure et on se demande bien pourquoi une femme ne pourrait pas conduire une rotative... Partout, on observe un plafond de verre qui empêche les femmes d'accéder à de hautes responsabilités comme rédactrice en chef d'un grand quotidien ou directrice d'un grand media.

Pour dénoncer publiquement les inégalités hommes-femmes au sein de l'entreprise, les femmes de la rédaction du quotidien économique *Les Echos* avaient initié une grève des signatures dans les éditions papier et web en date du 7 juin 2013.

Cette semaine, un collectif de femmes journalistes lance un manifeste « Prenons la Une » dénonçant la sous-représentation des femmes dans les médias, les inégalités professionnelles et les clichés sexistes. Il est déjà signé par de nombreux salariés des médias. Si vous vous sentez solidaires de ce combat, vous pouvez prendre connaissance du manifeste sur le blog :

<http://prenons-la-une.tumblr.com/>

Et vous pouvez ajouter votre signature en envoyant un mail avec votre nom et celui de votre entreprise à :

prenonslaune@gmail.com

Et bien sûr, pour faire avancer le progrès social pour les hommes comme pour les femmes, n'oubliez pas de participer massivement aux manifestations du samedi 8 mars 2014 organisées un peu partout en France.

**A Paris, manifestation « Ce que nous voulons, c'est l'égalité ! »
RDV samedi 8 mars 2014 à 14 h 30 place de la Bastille,
autour de la camionnette CGT de l'Union régionale Ile-de-France (URIF)**

Paris, le 7 mars 2014